

Citations de Tahar BEN JELLOUN

- La vie de couple repose sur un leurre, une agression. il s'agit pour chacun des deux comparses de prendre possession de l'autre, de relever un défi : "comment le changer ? comment le faire devenir moi ?"
- Les écrivains devraient mettre plus souvent les pieds dans la société civile.
- Rêver est une chose douce qui ne coûte rien et qui rassure.
- La poésie ne peut se permettre l'humour.
- Le maquillage est le linceul de la beauté.
- La dépression frappe au hasard : c'est une maladie, pas un état d'âme.
- Le destin est ce qui nous arrive au moment où on ne s'y attend pas.
- L'amitié est une religion sans dieu ni jugement dernier. sans diable non plus. une religion qui n'est pas étrangère à l'amour. mais un amour où la guerre et la haine sont proscrites, où le silence est possible.
- La liberté n'est rien si elle ne respire pas dans le corps et l'esprit de l'homme, de tous les hommes, sans distinction ethnique, religieuse ou géographique.
- L'absence est une ride du souvenir. c'est la douceur d'une caresse, un petit poème oublié sur la table.
- Un homme en colère est un homme qui n'a pas su dire non et éprouve, en plus, le remords de ne pas l'avoir fait.
- La raison qui ne dort jamais produit des monstres.
- Une maîtresse est une femme qu'on aime mais à qui on donne les miettes du temps.
- Mettre la vie pleinement dans la vie plutôt que dans des mots ou d'autres substituts, n'est-ce pas le rêve de beaucoup d'entre-nous ?
- Le temps est le meilleur bâtisseur de l'amitié. il est aussi son témoin et sa conscience. les chemins se séparent, puis se croisent.
- La peur, c'est l'enfant en nous qui panique.
- L'amitié ne rend pas le malheur plus léger, mais en se faisant présence et dévouement, elle permet d'en partager le poids, et ouvre les portes de l'apaisement.
- Seuls les yeux ne vieillissent jamais : l'âge passe et ne touche pas le regard.
- Le destin est un fil autour du cou : tôt ou tard quelqu'un tire dessus : ça blesse ou ça casse.

- Dans une société où l'individu n'est pas reconnu, ce qui compte avant toute chose, c'est la tribu et le clan.
- L'amour est la plus vieille demeure du monde, qu'il faut sans cesse reconstruire, pierre par pierre sans jamais se reposer et croire que les sentiments sont acquis pour toujours.
- Le rien ne doit pas être négligé, il pèse de son poids invisible, de sa prétendue légèreté mais en fait, le rien est ce qui mine beaucoup d'existences.
- Un vieux a le droit de se répéter : c'est un acquis et un privilège de l'âge.
- Il faut se méfier de ceux qui ont des certitudes, qui ne doutent jamais, des gens en béton : la moindre fêlure dans le mur peut entraîner la chute de toute la maison.
- La passion est un ouragan, quelque chose de sublime qui précipite le désastre. c'est une histoire qui se termine toujours mal.
- Le mariage est un contrat social souvent incompatible avec le grand amour.
- Il faut dire et redire la laideur qui mène le monde.
- Personne ne change vraiment. ce n'est pas moi qui le dis, ce sont les anciens. bonne chance.
- La religion, c'est souvent le tout et le contraire de tout : il faut que chacun puisse y puiser son miel.
- Le désert est un malentendu, un mauvais lit pour le sommeil et le songe, une page blanche pour la nostalgie.
- On ne peut aimer que si l'on est ivre de vie.
- L'homme qui, du désert ne saccage point la légende, ne peut subir l'outrage.
- Dire oui à tout et à tout le monde, c'est comme si on n'existait pas.
- Une vraie rencontre, une rencontre décisive, c'est quelque chose qui ressemble au destin.
- Ecrire, c'est rendre compte de quelque chose que l'on a vécu et qui mérite de sortir du cadre personnel. en ce sens, beaucoup d'écrivains d'aujourd'hui n'ont aucune légitimité. ils devraient arrêter d'écrire.
- Faire l'amour est une façon de créer, d'écrire, de composer.
- L'âme humaine ne s'explique pas par la psychologie. elle ne peut être expliquée, elle est à vivre.
- C'est dans l'irrégularité, la clandestinité, le cambriolage que le plaisir est intense ; pas dans la préméditation.
- Les blessures d'amitié sont inconsolables.
- La littérature ne change ni l'homme ni la société. pour autant, l'absence de littérature rendrait l'homme encore plus infrequentable.

- L'ami est-il celui qu'on peut déranger ? oui, surtout s'il peut être utile.
- La capacité d'imaginer est plus apaisante que la vie elle-même...
- Une bibliothèque est une chambre d'amis.
- La politique dénature et ruine l'amitié.
- Les grands créateurs n'ont pas le monopole de la souffrance.
- Un homme contrarié est quelqu'un qui souffre.
- Un écrivain n'avance jamais nu, ne se livre jamais complètement aux autres.
- Quand il y a des certitudes, il n'y a plus d'amour.
- La mort n'est rien. elle délivre le papillon d'une mauvaise toile d'araignée. ce qui n'est pas tolérable, c'est le tissage qui traverse la peau et le coeur.
- La morale, ça ne sort personne de la fosse commune.
- Chacun de nous sent un jour le besoin d'exorciser ses démons, ceux qu'ils connaît et surtout ceux qu'il ignore et qui le poussent vers des ravins qu'il ne voit pas.
- La folie, ce n'est pas la confusion, c'est un palmier qui donne des dattes sans noyau, c'est une brûlure qui ne fait pas mal, c'est le baiser de l'absent.
- L'oeil ne s'élève jamais au dessus des sourcils.
- Souvent, les mots prennent le pas sur les actes et même les supplantent comme s'il suffisait d'écrire pour changer la vie.
- Le timbre de la voix nourrit l'imagination. la voix, c'est le début de l'intimité, on habille mieux l'image qu'on s'est fabriquée.
- Il n'y a pas mieux que le regard et le toucher pour savoir où on en est.
- Le temps nous apprend à ne pas croire à l'éternité.
- On est tous à la recherche d'une frontière, une ligne claire entre le rêve et la réalité.
- On parle d'amour quand on souffre ; le manque, l'absence, l'attente attisent la souffrance et on appelle ça de l'amour.
- La virilité ne réside pas dans les muscles, elle est dans l'esprit.
- Chaque personne est une armoire pleine d'histoires, il suffit d'ouvrir les tiroirs, c'est comme un chapelet qu'on égrène.
- Le désir de l'amour engendre l'amour.
- Tout a une fin, même l'enfer.

- Trop de raison dans les sentiments, ça les abîme souvent.
- La passion est un excès de vie, un excès de lumière, impossible à étaler dans un quotidien.
- Nous sommes tous sourds quand cela arrange notre bonheur. cela repose un peu de ne pas tout entendre.
- On dit "une belle mort", comme si la mort pouvait avoir droit à l'esthétique, au raffinement et à la souplesse.
- Respecter une femme, c'est pouvoir envisager l'amitié avec elle ; ce qui n'exclut pas le jeu de la séduction, et même, dans certains cas, le désir et l'amour.